

BEN, *sans voix*: ... Malade! (*Il s'éloigne et crie* :)
Z'anormaux!

NINA: Retourne dans ta poubelle, détritrus! Je te tue!

J'ai appris un jour que les mots c'était pire que des coups qu'on se donne à soi-même sur le visage.

J'ai appris un jour que les écrire c'était comme se mettre dans une grotte où personne ne viendrait vous parler ni vous embêter.

J'ai appris un jour que les dire en vrai ça me défendait.

Mais si on les dit trop fort plus personne n'écoute.

J'ai appris un jour que les mots c'était de la solitude.

Ça fait glacial dans le cœur.

J'ai appris que les mots c'était magique tant qu'on les cachait.

Et puis un jour

Ça explose comme un volcan.

Temps.

Si je ne parle pas

Je disparaissais.

Temps.

Si tu n'écoutes pas

Je disparaissais.

Si je n'écris pas

Temps.

Je disparaissais.

Si je disparaissais

Qui me lira?

C'est comme ça que j'ai décidé de disparaître.
J'allais mourir. Comme Alyan.

Elle sort.

*
* *

BEN: On a vu arriver les policiers, la trouille, c'est à cause des poubelles, j'ai pensé, mais c'était à cause de Nina. Elle a quitté l'école à la récré, personne a rien vu, je sais pas comment elle a fait, tout le monde la cherchait, c'était la panique, les policiers nous ont interrogés, j'ai rien dit, j'avais la trouille, j'étais pas le seul, vu qu'on s'y était mis à plusieurs à embêter Nina. Disparue, Nina. J'ai vu son petit frère Alyan dans la cour de la maternelle, il pleurait trop de partout. Alors je sais pas ce que ça m'a fait. La maîtresse nous a expliqué qu'on peut être rouge de colère, bleu de trouille, noir de chagrin. Moi j'étais jaune comme du pipi de chat. La honte, quoi.

Mais j'ai pas envie d'en parler. (*Il sort.*)